

\* \* \*

Je ne pus me défendre, en entendant ces paroles, d'une émotion qui s'épancha en de consolantes larmes.

“ — Puisque tu veux embrasser ma religion, dis-je, il faut te laisser baptiser.

“ — Oui, je veux être baptisé.

“ — Auparavant il faut regretter tous les péchés de ta vie passée ; demande pardon à *Ngaï* de toutes les fautes que tu as commises. ”

Et le vieillard de répéter avec un accent qui me toucha profondément :

“ — *Ngaï*, je déteste de tout mon cœur chacun de mes péchés, parce qu'ils t'ont affligé, toi qui es bon, si bon. Je les déteste ; oublie-les ; pardonne-moi. ”

Une dernière fois je lui fis exprimer son désir du saint baptême.

“ — Père, me dit-il d'une voix très affaiblie, donne-moi l'eau de *Ngaï*, je veux être chrétien.”

Je laissai tomber sur le front du mourant l'eau qui régénère :

“ — Louis, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il ! ”

La chrétienté du Kikouyou comptait un chrétien de plus.

\* \* \*

Le r  
que je  
“ C'e  
d'aller  
pieds et  
Je fu  
que ce v  
entendu  
cependan  
pût entre  
suggéré c  
Je n'a  
les cherch  
du malad  
que mon n  
du vieillar  
du Paradis  
“ Louis,  
chez *Ngaï*,  
Or main  
païenne, ph  
Hélas ! elle  
essayé sans  
de l'Evangil

Le soir de l